

Comment traduire une chanson populaire du Français au Néerlandais ?

M. Pokora

Alleen een foto van jou

Wachtend op het eind



Mémoire de Bachelor de Claire Cijnssen
Franse Taal en Cultuur – Universiteit Utrecht
3535037
Tuteur : Dr. K. Lavéant

Avec un mot de remerciement pour madame Lavéant et sa patience sans fin, David Colmer pour m'avoir envoyé ces exemples musicaux qui étaient en Allemand et Wouter van den Hoven pour ses précieux conseils qui m'ont permis de terminer mes traductions.

Tables des matières

| | Page |
|---|------|
| Introduction | 4 |
| 1. David Colmer et Peter Low | 6 |
| 1.1 David Colmer (et André Lefevre) | 6 |
| 1.1.1 Le 'Winterreise' | 6 |
| 1.1.2 Manières de traduction | 7 |
| 1.1.3 Les problèmes de traduction | 8 |
| 1.2 Peter Low et le « Pentathlon Principe » | 13 |
| 1.2.1 Chantabilité | 13 |
| 1.2.2 Sens | 14 |
| 1.2.3 Naturel | 14 |
| 1.2.4 Rythme | 15 |
| 1.2.5 Rime | 15 |
| 1.3 Explication de ma recherche | 16 |
| 2. Matt Pokora et ses textes | 17 |
| 2.1 La vie de M. Pokora | 17 |
| 2.2 Le choix de ses textes et chansons (et paroles) | 19 |
| 2.2.1 Juste Une Photo De Toi | 19 |
| 2.2.2 En attendant la fin | 20 |
| 2.3 Problèmes possibles pour les traductions de M. Pokora | 21 |
| 3. Traductions | 22 |
| 3.1 Juste une photo de toi | 22 |
| 3.2 En attendant la fin | 26 |
| 3.3 Travail et réflexion | 31 |
| Conclusion | 32 |
| Bibliographie | 33 |

Introduction

« Traduire des chansons ?! Mais c'est facile ! » est un jugement fréquent. Mais est-il vrai ?

Ce mémoire traitera ce sujet plus profondément pour voir si c'est effectivement le cas. Nous le ferons en essayant de traduire deux chansons d'un artiste populaire en France ; M. Pokora. Nous ferons cela à l'aide des théories de Peter Low, David Colmer et André Lefevre. La théorie de Low est plus générale que celle de Colmer, car celle de ce dernier vient de sa conférence sur le *Winterreise* du genre opéra. Une question fréquemment posée, sachant que Colmer ne traite pas le genre populaire, est : « peut-on traduire une chanson populaire à l'aide d'une théorie sur la traduction de la musique classique ? » Les différentes sortes de musique partagent toutes les mêmes aspects : le rythme, le sens, le naturel, la chantabilité et souvent la rime; le premier chapitre traitera ces aspects et les théories des trois traducteurs mentionnés. On verra si les théories de Colmer sur la musique classique sont valables pour la musique populaire.

« Juste une photo de toi » et « En attendant la fin » sont les chansons que nous allons traduire. Au cours du mémoire, vous verrez que le message est un aspect très important d'une chanson. Donc de quoi le chanteur parle, la sensation de la chanson et la vie du chanteur sont des choses qu'on doit savoir avant de pouvoir traduire une chanson. Le deuxième chapitre traitera de M. Pokora lui-même. Nous avons fait le choix de traduire ses chansons car elles ne sont pas encore traduites en néerlandais, elles sont d'un genre populaire, lequel est un genre beaucoup écouté aux Pays-Bas (top-40). Il est dommage que M. Pokora soit peu connu aux Pays-Bas.

Le troisième et dernier chapitre comportera les traductions néerlandaises de ces deux chansons à l'aide des théories données dans le premier chapitre. On expliquera les choix qu'on a faits, les difficultés qu'on a rencontrées et notre expérience.

La question centrale de ce mémoire est donc : comment traduire une chanson populaire du français au néerlandais ?

1. David Colmer et Peter Low¹

1.1 David Colmer (et André Lefevere)

David Colmer était un *Translator in residence* d'origine australienne au département des langues modernes de l'université d'Utrecht, de 2011 jusqu'à 2012. Il traduit de l'allemand à l'anglais et dans l'autre sens et il traduit du néerlandais à l'anglais. Il écrit aussi des romans et des récits courts.² Il a gagné différents prix pour son travail, entre autres le *IMPAC Dublin Award* et le *New South Wales Premier's Translation Prize*.³

1.1.1 Le 'Winterreise'

Le 6 juin 2012, David Colmer donnait une conférence intitulée : 'het vertalen van liederen aan de hand van Winterreise' (la traduction des chansons à l'aide du Winterreise), lequel il a traduit de l'allemand à l'anglais. Le *Winterreise* est un cycle de 24 poèmes de Wilhelm Müller mis en musique par le compositeur Franz Schubert. Il faut dire que le titre de la conférence est un peu trompeur, car cela parle des chansons (plutôt un terme général) au lieu du genre de « l'opéra » ; le concept musical spécifique du Winterreise. Mais comme on l'a déjà dit : tous les genres musicaux comportent les mêmes aspects musicaux ! Ce chapitre développera ce sujet.

Pendant cette conférence, M. Colmer a donné sa vision sur les stratégies de traduction et ainsi sur les problèmes de traduction en ce qui concerne les chansons. Ce paragraphe est basé sur cette conférence. M.Colmer commence en disant que ses traductions de chansons ne sont au fond jamais finies ; la plupart des traductions ne sont jamais enregistrées ou interprétées publiquement. Avec cela, il veut dire que son travail est toujours un travail en mouvement.

La traduction du Winterreise était la première grande 'mission' de David Colmer. Avant, il avait seulement traduit quelques chansons, mais la plupart n'ont jamais été interprétées. Pourquoi a-t-il commencé à traduire des chansons ? Il avait déjà traduit pas mal de poésies, surtout des poèmes en rime métrique. C'est grâce à cela qu'il a été sollicité par un chanteur amateur ambitieux (Colmer ne mentionne pas son nom), il y a quelques années, pour traduire ses chansons en anglais parce que ce

¹ Les traductions des citations en français sont faites par nous-mêmes.

² Expertisen Centrum Literair Vertalen: David Colmer.

http://literairvertalen.org/vertalersbestand/david_colmer. (date de consultation: 14-06-2012)

³ David Colmer eerste Translator in Residence bij master Literair Vertalen.

<http://www.uu.nl/faculty/humanities/NL/Actueel/nieuws/Pages/20120222-david-colmer-translator-in-residence.aspx>. (date de consultation: 14-06-2012)

chanteur voulait exécuter celles-ci en anglais. Après avoir fait plusieurs traductions (chantables et non-chantables), il a jeté les non-chantables et les chantables sont restées. Mais même certaines de ces traductions ne lui plaisaient pas pour différentes raisons ; « *ou bien elles faisaient violence à la langue anglaise, ou elles avaient peu de qualité poétique ou bien elles étaient absurdes ; des mots et des lignes qui n'avaient pas de cohérence compréhensible.* »⁴ Autrement dit, toutes les traductions avaient des points faibles, lesquels rendaient la tâche impossible, mais en même temps c'était la raison pour laquelle il voulait faire un essai. Et en plus, David Colmer dit lui-même qu'il n'a pas du tout de talent pour la musique. Il ne sait pas lire les notes, il ne sait pas jouer d'un instrument, il ne sait pas chanter ; il se dit lui-même un traducteur de chansons a-musical.

1.1.2 Manières de traduire

Selon Colmer, il y a deux manières de traduire une chanson. La première est de traduire en chantant ; on entend la musique et les paroles originales et on chante simultanément d'autres paroles traduites qui vont avec la mélodie. Cette méthode est (presque) impossible pour une personne qui ne connaît pas la musique, car elle est très embarrassante. C'est pour cela que Colmer est partisan de la traduction métrique ; une manière plus effective et plus précise de traduire les chansons. Ici, il s'agit de garder les syllabes, garder le rythme, garder la métrique, mais aussi garder les accents. Ces derniers sont importants, car si les paroles de la traduction n'ont pas les mêmes accents, elles ne vont pas avec la mélodie. Exemple : si la phrase française finit avec le mot *poussière* et si on choisit de finir la traduction hollandaise avec *worden*, cela n'ira pas. L'accent du mot français tombe sur *-ière* et l'accent du mot néerlandais tombe sur *wor-*. Les deux mots ont deux syllabes, mais sont accentués différemment. C'est une chose importante, on doit en tenir compte ! Si on y réussit, on sait que les paroles vont exactement avec la mélodie et qu'on pourra ensuite les chanter seulement avec la musique (donc sans les paroles originales). La méthode de traduire en métrique a été utilisée également par André Lefevre, un traducteur de poésie. Il nous dit que, ici, le traducteur n'est attaché ni au son, ni au sens et cependant il sait rester fidèle en suivant les syllabes du texte source. Pourtant, « *aucune forme de vers dans une langue ne peut être entièrement identique à un vers dans une autre langue* ».⁵ C'est exactement le cas dans l'exemple suivant de David Colmer :

⁴ Colmer, David. Conférence : 'Vertalen van liederen aan de hand van Winterreise'. 6.6.2012, Utrecht.
Citation originale: óf ze deden de engelse taal geweld aan, of ze bezaten te weinig poëtische kwaliteiten, of ze waren absurd; woorden en regels die geen begrijpelijke samenhang hadden.

⁵ Lefevre, André. Translating poetry: seven strategies and a blueprint, Van Gorcum, Amsterdam 1975, p.38
Citation originale: no verse form in any language can be entirely identical with a verse form in any other.

| | | | |
|-----------------|---------|----------------------------|----------|
| FREMD | bin ich | EIN | geZOgen |
| I came here | | AS a | STRANGer |
| Fremd ZIEH' ich | | WIEder | AUS |
| That STRANGer | | NOW moves | ON |
| Der MAI | war MIR | geWOgen | |
| Though MAY | was IN | my FAVour | |
| Mit MANCHem | | BLUmenSTRAUß | |
| Its FLOWers | | ARE long GONE ⁶ | |

Dans cette traduction on voit '*fremd*' au lieu de '*stranger*', un adjectif au lieu d'un nom. Ils sont donc loin l'un de l'autre, mais il n'y avait pas d'autre possibilité. Un changement de signification et/ou forme est possible et également permis, pourvu que le contexte soit maintenu. L'essentiel est d'exactement suivre le modèle métrique, comme vous le voyez dans l'exemple suivant.

| | | | |
|--------------|------------------|------------------|-----------------------|
| Es BELLen | die HUNDE, | es RASCHeln | die KETTEn |
| The DOGS are | all BARKing, | they're SNARLing | and LEAPing |
| Es SCHLAFen | die MENSCHen | in IHRen | BETTEn, |
| InSIDE of | the HOMES, there | are PEOPLE | SLEEPing ⁷ |

Les vers allemands ont tous les deux neuf syllabes. La même chose est valable pour les paroles traduites en anglais. Colmer a parfaitement suivi la métrique originale. Il n'a malheureusement pas gardé la signification originale. On voit dans la première phrase qu'il a utilisé trois verbes en relation avec le substantif : *dogs*. Mais, en fait, il y a deux substantifs et deux verbes dans le texte original. *Es rascheln die Ketten* se traduit par « le bruissement des chaînes », mais comme il voulait garder la rime, il a remplacé ce nom et ce verbe par deux verbes qui vont avec *dogs* (*snarling / leaping*) ; un changement qui ne dérange pas la signification de la chanson en entier. Lefevere nous dit que, quand on a un certain nombre de syllabes dans un vers, on n'a pas le choix des mots qu'on voudrait avoir ou que l'on a normalement. « *Le traducteur métrique est obligé de mutiler ou changer ou remplacer des*

⁶ Exemples donnés par Colmer pendant sa conférence. Die Winterreise - Gute Nacht (1)

⁷ Exemples donnés par Colmer pendant sa conférence. Die Winterreise - Im Dorfe (17)

mots pour pouvoir équivaloir au vers important ».⁸ Une partie importante du processus de la traduction est, selon Colmer, de réécouter ses propres traductions plusieurs fois, d'essayer de chanter en chœur avec la musique. Le feedback des personnes ayant une connaissance musicale du *Winterreise* était également très utile pour Colmer, qui n'a pas l'oreille musicale. L'interaction entre musique et paroles est très importante et ces personnes pouvaient l'aider en cela ; où se trouvent les accents ? Quels mots, syllabes ou voyelles devraient recevoir l'accent ? Etc.

1.1.3 Les problèmes de traduction

Un des problèmes de la traduction est de réaliser la combinaison mètre / rime, donc d'avoir tendance à utiliser des mots bizarres et de s'écarter de l'ordre des mots, ce qui mène à un ordre des mots qui est poétiquement forcé. Le principe de base est d'éviter les mots bizarres et l'inversion grammaticale. Néanmoins, cela reste une question délicate. Colmer le montre dans l'exemple suivant, où l'inversion grammaticale est visible et également l'utilisation des mots ou phrases plus ou moins archaïques pour conserver la rime.

Auf einen Totenacker hat mich mein Weg gebracht;
Allhier will ich einkehren, hab' ich bei mir gedacht.
Ihr grünen Totenkränze könnt wohl die Zeichen sein,
Die müde Wand'rer laden ins kühle Wirtshaus ein.
Sind denn in diesem Hause die Kammern all' besetzt?
Bin matt zum Niedersinken, bin tödlich schwer verletzt.
O unbarmherz'ge Schenke, doch weisest du mich ab?
Nun weiter denn, nur weiter, mein treuer Wanderstab!

*I see a lonely graveyard in light that's fading fast,
How nice to stop and enter, I think as I walk past.
The wreaths of dark-green ivy could be the welcome sign,
An inn for weary travellers with woes as harsh as mine.
Can all the rooms be taken, is there not one bed free?
I'm worn from this hard journey, and wounded grievously.
Oh, merciless innkeeper, why do you bar the gate?
Then onward, ever onward, though it be dark and late.*⁹

⁸ Lefevre, André. *Translating poetry: seven strategies and a blueprint*, Van Gorcum, Amsterdam 1975, p.38
Citation originale: the metrical translator is forced to mutilate words in a number of ways, in order to make them fit the all-important line.

⁹ Exemples donnés par Colmer pendant sa conférence. *Die Winterreise - Das Wirtshaus* (21)

Cet exemple offre des mots qui sont connus, mais qui ne sont plus utilisés fréquemment ; *graveyard* au lieu de *cemetery*, *woes* au lieu de *sorrow* ou *grief*. *Woes* est traduit comme *smart* en néerlandais, un mot également peu utilisé. Même les phrases ont l'air « ancien » à cause de la forme poétique ; *Is there not one bed free* au lieu de *isn't there a free bed* ou *is no bed free* est un exemple. La dernière phrase est plus claire en ce qui concerne la poésie et les archaïsmes : *then onward, ever onward, though it be dark and late* (puis en avant, toujours en avant, quoiqu'il fasse noir et qu'il soit tard). L'utilisation de l'archaïsme *onward* en combinaison avec *be* (au lieu de *is*) donne à cette phrase l'air d'être vieille. Ce qui va très bien avec la musique classique et la période dans laquelle les poèmes originels ont été écrits. Si le but est de créer une traduction populaire, cela ne fonctionnera pas. Il est donc important de savoir le but d'une traduction pour faire le bon choix des mots. Colmer disait au sujet de l'exemple donné que cela serait bizarre d'utiliser des mots et des expressions du 'langage populaire' contemporain dans une traduction d'un texte ancien.¹⁰ On peut toujours justifier ou déduire les choix qu'on fait pour faire une traduction à la base de la tâche elle-même. La tâche de Colmer était de faire une traduction anglaise du *Winterreise* et de rester le plus proche possible de l'original. Si le commanditaire voulait quelque chose de complètement différent, par exemple une variante *Rock and Roll* du *Winterreise*, l'utilisation du langage pourrait être plus contemporaine et le 'langage populaire' moderne pourrait être plus adapté. Il faut dire que cela reste un cas très délicat ; faut-il tenter de traduire la métrique au risque de modifier la syntaxe ou pas ? Lefevre nous dit que quand on n'a pas le choix des mots qu'on voudrait à cause de la métrique, le traducteur est obligé de mutiler les mots pour obtenir un vers équivalent. C'est ce qu'on appelle 'l'adaptation morphologique'¹¹ ; l'usage des mots tronqués, l'allongement ou la diminution d'un morphème occasionnel, retourner à l'évolution de la langue source pour trouver un mot qui concorde avec le vers sans distorsion, etc. Un exemple de Lefevre d'un allongement et une diminution d'un morphème occasionnel : le mot latin court *cum* devient *whenas*, *quandoquidem* devient *sithense*¹² (Lefevre analyse le 64^{ième} poème de Catallus (en Latin) en Anglais dans cet ouvrage). Ce sont des possibilités seulement quand la forme correspond à la phrase sans distorsion. Cependant, ces mesures ne sont pas toujours nécessaires. « Une équivalence de sens entrera souvent dans le vers, si on est disposé à se contenter d'un déplacement de la valeur communicative ».¹³ Les exemples

¹⁰ Colmer, David. Conférence : 'Vertalen van liederen aan de hand van Winterreise'. 6.6.2012, Utrecht.

¹¹ Lefevre, André. *Translating poetry: seven strategies and a blueprint*, Van Gorcum, Amsterdam 1975, p.38

¹² Ibid. p.38

¹³ Ibid. P.38

Citation originale: a sense equivalent will often fit the line, if one is prepared to settle for a shift in communicative value.

suiuants montrent bien ce moyen : le mot latin *uariata* qui veut dire *diuersifiant* devient *freaked* , *mira* devient *curious* au lieu de *fantastic*.¹⁴

Les nombreux mots dont on a besoin pour régulariser le vers d'un point de vue métrique, rendent ce vers, au point de vue de la syntaxe souvent inutilement tortueux. La traduction métrique se concentre sur un seul aspect du texte source et, en conséquence, elle déforme le sens, la valeur communicative et la syntaxe du texte. C'est une tâche très compliquée et même parfois impossible si on veut rester fidèle au texte source, et c'est pour cela que David Colmer l'a vu comme un défi. C'est donc clair, il y a de fortes chances qu'à cause de la métrique on doive parfois modifier la syntaxe. Le défi est d'éviter ce phénomène ; le message reste toujours un aspect très important de la traduction.

La rime est le deuxième grand défi technique pour un traducteur. Colmer dit que les rimes ne sont en fait pas essentielles ; c'est un embellissement, c'est quelque chose d'esthétique. On peut très bien chanter une chanson qui ne contient aucune rime. Bien sûr, cela paraît plus beau si on les utilise, mais souvent on en paye le prix. Pensez par exemple à la signification ; on risque de prendre plus de distance de l'original. Pensez au naturel ; on doit parfois se contenter du fait que la traduction paraît moins naturelle que l'original. Colmer a également dû placer des mots qui changeaient le sens/naturel en essayant de garder le poème ; assonance, rime faible ou pas de rime du tout. De cette manière, il a essayé de résoudre le problème des rimes. Dans l'exemple suivant on voit en effet ces différentes sortes de rimes :

| | |
|---------------------------|-------------------------------|
| Fremd bin ich eingezogen | Was vermeid ich denn die Wege |
| I came here as a stranger | Why do I ignore the highways |

| | |
|----------------------------|--------------------------------|
| Fremd ziehich wieder aus | Wo die ander'n Wand'rer gehn |
| That stranger now moves on | That the other travellers take |

| | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| Der Mai war mir gewogen | Suche mir versteckte Stege |
| Though May was in my favour | Seeking out the lonely pathways |

| | |
|----------------------------|--|
| Mit manchem Blumenstrauß | Durch verschneite Felsen höh'n |
| It's flowers are long gone | Skirting cliffs and crossing lakes ¹⁵ |

Stranger et *favour* est un bon exemple de rime faible. Les sons sont plus ou moins les mêmes, mais à l'écrit ils ne se ressemblent pas du tout. Le contraire vaut pour *highways* et *pathways* ; on pourrait

¹⁴ Ibid. P.38

¹⁵ Exemples donnés par Colmer pendant sa conférence. Die Winterreise - Gute Nacht (1)

dire que c'est une rime « riche », mais en même temps on pourrait dire que ce n'est pas une rime du tout à cause de la répétition –*ways*. La même remarque est valable pour *on* et *gone* ; le même son et peu de différence à l'écrit. Un bon exemple d'une assonance sont les mots *lakes* et *take*. Si le deuxième mot était au singulier (*trav'ler*), on aurait la forme verbale « *takes* », donc une rime forte, mais à cause du pluriel (*trav'lers*), elle est devenue une assonance qui marche très bien. Cet exemple de la traduction de Colmer désigne très clairement les différentes sortes de rimes qui sont possibles pour la traduction en gardant le sens et le message.

Dans l'exemple suivant on voit une traduction dans laquelle la rime peut être mise en question, ou dans laquelle on peut dire qu'elle est absente. On voit également les différentes traductions que Colmer a faites, avec lesquelles il montre que cela reste une « lutte » de faire une bonne traduction, qui soit en même temps acceptable.

Der Wind spielt drinnen mit den Herzen
 Wie auf dem Dach, nur nicht so laut.
 Was fragen sie nach meinen Schmerzen?
 Ihr Kind ist eine reiche Braut.

| | |
|--|--|
| The wind plays with their fickle hearts too , | The wind plays with their fickle hearts too, |
| They turn in silence there inside. | Like on the roof, but silently . |
| What do they care about my sorrow ? | What do they care about my sorrow? |
| Their girl will be a wealthy bride. | Their girl is far too good for me . ¹⁶ |

Ici, il présente deux exemples qui ne le contentaient pas à cause de la rime. La première traduction nous donne *too-sorrow* et *inside-bride* où seulement le deuxième groupe peut constituer une rime. La deuxième traduction nous donne également *too-sorrow* qui n'est pas une rime du tout et *silently-me* qui est une rime faible à cause d'un nombre inégal de syllabes qui mène à un effet bizarre. Il y a également le problème du message ; lequel correspond le mieux au texte original ? Les deux traductions modifient la syntaxe et donc le message. Dans la première Colmer a traduit *wie auf dem Dach, nur nicht so laut* par *they turn in silence there inside* qui ne correspond pas, mais la traduction de *Ihr Kind ist eine reiche Braut* par *their girl will be a wealthy bride* correspond très bien. Dans la deuxième, la même remarque est valable, mais c'est l'inverse en ce qui concerne ces deux phrases. La traduction des chansons est toujours une lutte entre le pour et le contre.

¹⁶ Exemples donnés par Colmer pendant sa conférence. Die Winterreise – Die Wetterfahne (2)

Colmer appelle les solutions possibles un « compromis » ; des possibilités réunies pour que la traduction ressemble à quelque chose. Selon lui, les problèmes soulevés sont également très spécifiques de chaque langue ; une traduction néerlandaise du Winterreise serait plus facile à faire, car cette langue se trouve plus proche de l'allemand que la langue anglaise, par conséquent la rime pose moins de problème. Le vocabulaire du néerlandais a beaucoup de ressemblance avec celui de l'allemand.

Charlotte Stoppelenburg, la chanteuse qui apportait sa contribution à la conférence, a donné son avis sur la musique traduite. Elle dit qu'il y a toujours des différences entre les sons quand on compare des langues ; l'allemand est par exemple plus direct que l'anglais, lequel représente un défi pour celui qui doit le chanter, car le même message et le même sentiment doivent être transmis. L'anglais est en effet plus facile à chanter que l'allemand, selon elle. Elle dit également que, lorsqu'on traduit une chanson sur un rythme plus rapide, on doit faire encore plus attention au choix des mots. On doit également veiller à poser les notes élevées sur les voyelles, qui sont plus faciles et plus agréables à chanter que les consonnes ; un 'p' ou un 't' est difficile à chanter à sur une note élevée. Elle confirme les paroles de Colmer qu'on ne peut pas toujours tenir compte de tout, et que traduire est toujours un puzzle, un ensemble de compromis. On ne doit pas rendre le travail encore plus dur pour nous-mêmes. La chanteuse nous dit que la simplicité donne de la liberté à la musique et que les chansons simples sont les meilleures.

Charlotte Stoppelenburg est une des personnes qui ont aidé Colmer à la traduction. Elle lui a donné le feedback nécessaire pour parvenir à une traduction acceptable du Winterreise. Comme Colmer n'a pas l'oreille musicale, c'était Stoppelenburg qui veillait à ce que la musique et les paroles s'accordent. Et comme elle est chanteuse, elle savait où mettre les accents pour pouvoir chanter les textes.

Colmer ajoute encore une chose : « *une traduction est toujours discutable* »¹⁷. Les notes ne peuvent pas toujours être respectées à cause de la différence entre les langues. Une note courte peut devenir une note plus longue à cause de la traduction (un mot de trois syllabes pourrait devenir un mot de deux syllabes), ce qui n'est pas du tout une faute, tant que les paroles et la musique restent intactes et que la métrique n'est pas dérangée.

En concluant sa conférence, Colmer pose qu'on ne doit pas essayer de mettre sa propre interprétation dans une traduction, mais, au contraire, la laisser ouverte pour d'autres interprétations : « *on doit essayer de laisser les routes ouvertes pour l'interprétation* »¹⁸. Lefevere y ajoute que « *souvent le texte devient trompeur à cause du besoin du traducteur d'imposer sa propre*

¹⁷ Colmer, David. Conférence: 'Vertalen van liederen aan de hand van Winterreise'. 6.6.2012, Utrecht.
Citation originale: een vertaling is altijd discutabel/betwistbaar

¹⁸ Ibid.

Citation originale: men moet altijd de paden voor vrij houden voor interpretatie.

*interprétation d'un vers particulier et en même temps de la faire concorder aux syllabes. La négligence du contexte rend la traduction métrique non pas seulement trompeuse, mais souvent incompréhensible. Cette négligence d'un aspect très important du texte source est causée par l'attention portée à la métrique ».*¹⁹ Selon Lefevre, la traduction métrique se concentre sur un seul aspect du texte source. C'est pour cela que cette manière de traduire ne réussit qu'à distordre le sens, la valeur communicative et la syntaxe du texte source, dit Lefevre.

1.2 Peter Low et le « Pentathlon Principle »²⁰

Créer une traduction chantable est un travail difficile à cause de la musique et de la mélodie. Le texte cible doit concorder avec la musique existante ; le rythme, les phrases, les accents, etc. mais il doit également maintenir l'essence du texte source. Peter Low nous donne le « *Pentathlon Principle* » où il discute les stratégies pratiques pour affronter ces exigences difficiles ; un équilibre de cinq critères différents – chantabilité, sens, naturel, rythme et rime. « *Le texte cible doit donner l'idée que la musique a été composée pour celui-ci, alors qu'elle est en fait (bien sûr) composée pour le texte source* ». ²¹ On expliquera les cinq critères ci-dessous également sur la base des traductions et/ou paraphrases de l'article de Peter Low paru dans le livre de Gorlée « *Song and Significance: Virtues and Vices of Vocal Translation* », une sémioticienne et théoricienne de la traduction multilingue.

1.2.1 Chantabilité

La chantabilité est l'aspect le plus important de la traduction des chansons. Parfois on perd le sens à cause de cet aspect. Quand un mot équivalent est difficile à chanter à cause d'une voyelle courte qui est longue dans la chanson originale, il vaut mieux trouver un 'second choix' qui correspond mieux à la voyelle longue pour améliorer l'aspect de chantabilité. Placer des voyelles longues (son) quand on rencontre un son long est toujours la meilleure solution, selon Low. Il faut aussi faire attention aux mots qui sont accentués par le compositeur ; pensez à des mots qui ont des tons aigus. Garder ces

¹⁹ Lefevre, André. *Translating poetry: seven strategies and a blueprint*, Van Gorcum, Amsterdam 1975, p.41
Citation originale: metrical becomes misleading also because the translator wants at the same time to press home his own interpretation of a particular line *and* painstakingly bring that line up to the required number of feet. This neglect of one very important aspect of the source text is obviously cause by all too scrupulous attention given to [...] its metre.

²⁰ Low, Peter. "The Pentathlon Approach to Translating Songs." *Song and Significance: Virtues and Vices of Vocal Translation*. Ed. Dinda L. Gorlée. Amsterdam: Editions Rodopi B.V., 2005.

²¹ Low, Peter. "The Pentathlon Approach to Translating Songs." *Song and Significance: Virtues and Vices of Vocal Translation*. Ed. Dinda L. Gorlée. Amsterdam: Editions Rodopi B.V., 2005. p.185.

Citation originale: the TT must give the overall impression that the music has been devised to fit it, even though that music was actually composed to fit the ST.

mots sur le même ton dans la traduction rend la chanson traduite plus chantable, sinon l'accent tombera sur un autre mot que celui de la chanson originelle. « *Le sens doit suivre le vers de la mélodie* ». ²² L'aspect du sens sera traité dans le prochain paragraphe.

1.2.2 Sens

Plusieurs chansons sont chantées dans une autre langue, qui suit la mélodie parfaitement, les mots utilisés sont chantables, mais on ne peut pas parler d'une traduction, car le sens ne correspond pas au texte originel. Garder le sens/le message de l'originel est exactement ce qui est le plus important d'une traduction. Low dit que « *la précision sémantique est supérieure, mais les limitations qui sont attachées à la traduction des chansons mènent à une manipulation ou un stretching nécessaire du sens* » ²³. Le « Pentathlon principe » de Peter Low a besoin de flexibilité. Un mot précis peut être remplacé par un synonyme proche, un terme étroit peut être remplacé par un terme meilleur, une métaphore particulière peut être remplacée par une métaphore différente qui a la même fonction dans le contexte. Dans ce genre de traduction, ce *stretching* est nécessaire et se présente comme naturel. Le principe du naturel sera traité dans le prochain paragraphe.

1.2.3 Naturel

Peter Low nous dit que le critère de pouvoir utiliser le texte cible d'une manière naturelle implique des considérations variées comme le registre et l'ordre des mots. Cela est particulièrement associé au devoir du traducteur à l'égard du public qui est le destinataire du message musical. Les archaïsmes, les clichés, la syntaxe inversée et la distorsion du rythme sont quelques exemples donnés pour montrer qu'une chanson est mal traduite. Selon Low, « *Les paroles d'une chanson doivent au fond être transmises à la première rencontre* » ²⁴. La chanson doit pouvoir être chantée facilement, les paroles doivent être aisées, donc il est nécessaire de réfléchir sur le choix des mots. Le naturel est important sinon le public doit faire un effort additionnel et excédentaire d'assimilation. « *Ce n'est pas la peine de créer un texte cible sauf s'il peut être compris quand la chanson est chantée* ». ²⁵ Bien sûr, le naturel n'est pas obligatoire, mais c'est un aspect que le traducteur doit chercher à atteindre.

²² Ibid, p.193.

Citation originale: the translator "must crest meaning where the melodic line crests."

²³ Ibid. p.194

Citation originale: semantic accuracy is paramount; but the constraints of song-translating necessarily mean some stretching or manipulation of sense.

²⁴ Ibid, p.195

Citation originale: a song-text must communicate effectively on first encounter.

²⁵ Ibid, p.196.

1.2.4 Rythme

« Une chanson a toujours un rythme, lequel détermine la performance du texte source. Le devoir du traducteur est donc de respecter le rythme existant créé par le compositeur ». ²⁶ Selon le « Pentathlon principe » un nombre égal de syllabes est souhaitable, mais pas obligatoire. C'est seulement dans des endroits acceptables (pensez à une pièce récitative (parler en chantant)), qu'on peut ajouter ou supprimer une syllabe si un vers est d'une maladresse inacceptable ou insoluble. Un changement de la mélodie n'est pas hors de question non plus si on parle d'un petit changement, au lieu de sacrifier le sens ou l'ordre des mots. Des chansons existent, bien sûr, dans des formes différentes et des genres différents ; pensez à des ballades, à de la musique de danse, au rap, au R&B, etc. Mais ce n'est pas le genre qui doit déterminer l'approche du traducteur. « C'est la spécificité de chaque chanson individuelle qui doit guider le choix de la stratégie » ²⁷. Quel est le plus important : les mots, la musique ou plutôt l'émotion, etc. ?

1.2.5 Rime

Des décisions stratégiques sont également nécessaires pour la rime, car les chansons sources sont souvent composées en rimes et cela sera bizarre de les omettre complètement. Une possibilité est de réduire le nombre de rimes ou d'utiliser des rimes proches ou même de changer le schéma de rime (par exemple : AABB en ABAB). Peter Low ne rejette pas les changements raisonnables dans la fréquence ou la qualité de la rime et le compte des syllabes. Le « Pentathlon Principe » dit plutôt : « Oui, je mettrai quelques rimes, mais je chercherai une marge de flexibilité. Comme cela il n'est pas obligatoire de créer des rimes aussi parfaites ou fréquentes que dans le texte source et ce n'est pas nécessaire de suivre le schéma de rime original. J'essaierai d'obtenir un score élevé, mais pas à un trop grand détriment d'autres considérations (comme le sens) ». ²⁸

Citation originale: the TT is not worth making unless it can be understood while the song is sung.

²⁶ Ibid, p.196

Citation originale: in a song, the music has its particular rhythm that determines the rhythm in which the ST will be performed. The translator's duty to the composer requires a high degree of respect for this pre-existing rhythm.

²⁷ Ibid, p.200

Citation originale: it is the specificity of each individual song which should guide the choice of strategy.

²⁸ Ibid, p.199

Citation originale: applying de pentathlon principle may mean saying : "Yes, I will have som rhyme. But I will seek some margin of flexibility... In this case the rhymes won't have to be as perfect or numerous as in the ST , and the original rhyme-scheme need not be observed. I will try to get a top score , but not at too great a cost to other considerations (such as meaning)".

Il y a beaucoup de ressemblances entre la théorie de Colmer et celle de Low. Le sens et le naturel sont des aspects importants pour tous les deux. De même, en ce qui concerne la rime, Colmer et Low disent la même chose : si un changement est inévitable, utilisez des rimes faibles ou proches, ou même pas de rime, changez le schéma de rime ; mais essayez d'éviter cela, car il est clair qu'une chanson qui comporte des rimes est plus belle. Mais si on perd le sens à cause de la rime, il n'y aura pas d'autre choix que la supprimer. La rime est un trait esthétique et non obligatoire.

Là où Colmer parle surtout de la traduction métrique pour pouvoir faire une traduction chantable (garder exactement le même nombre de syllabes), Low parle de la chantabilité. La chantabilité est pour lui l'aspect le plus important, mais il n'est pas obligatoire de garder le même nombre de syllabes pour atteindre ce but. On pourrait donc dire que Low suit la première stratégie de Colmer ; traduire en chantant.

1.3 Explication de ma recherche

Cette recherche traitera la traduction de deux chansons de M. Pokora ; « Juste une photo de toi » et « En attendant la fin ». Les traductions faites seront expliquées à l'aide des théories qu'on a traitées. On fera une traduction métrique. On ne se considère pas comme a-musical, mais cette stratégie nous semble plus pratique et précis. Le point le plus important est de garder le même message que l'original, d'essayer de garder la rime et le rythme, et de faire une traduction chantable et naturelle. C'est une tâche compliquée, car le néerlandais et le français ne sont pas des langues comparables ou proches. Il est clair qu'il y aura des changements de rimes, des petits changements de sens ou syntaxe peut-être, mais la traduction sera chantable et, le plus important, acceptable.

2. Matt Pokora et ses textes

Pour pouvoir garder le sens et le message du texte et faire une traduction chantable, il est important de savoir de quoi les chansons parlent, quels sentiments s’y trouvent, pourquoi le chanteur les a choisies. Les prochains paragraphes traiteront de la vie de M. Pokora et des chansons avec les paroles et leurs messages.

2.1 La vie de M. Pokora

Matthieu Tota est né à Strasbourg le 26 septembre 1985. Ce chanteur franco-polonais est désormais connu comme M. Pokora ou Matt Pokora. Son nom d’artiste vient du mot polonais qui signifie « humilité » et Matt est, bien sûr, une abréviation de son prénom.²⁹

Il est devenu célèbre en France, en 2003, grâce à la troisième édition de *Popstars*, un télécrochet. Sa *boyband*, appelée « *Linkup* », devait lutter pour la première place contre une *girlband*, nommée « *Diadems* ». Son groupe a gagné et leur premier single « Mon étoile », de l’album « *Notre Étoile* », a été lancé et très bien reçu. Mais à partir de là, le succès a diminué de plus en plus au point que le groupe s’est séparé en 2004.³⁰ Peu de temps après, M. Pokora a commencé une carrière en solo avec son premier album, intitulé « *Matt Pokora* ». Mais, Matt Houston, un chanteur français, lui ayant fait un procès, il a été obligé de changer son nom en M. Pokora et il a sorti son album à nouveau sous le nom « *M. Pokora* »³¹.

En 2006, est sorti son second album « *Player* ». Pour cet album il a entre autres collaboré avec Ricky Martin et Tyron Carter, ce qui a fait en sorte que l’album est devenu un grand succès.³² Pour promouvoir l’album et profiter de son succès, M. Pokora a organisé une tournée appelée « *Player Tour* », laquelle a eu lieu à plus de trente endroits en France et a fait partout salle comble.³³

M. Pokora a même créé sa propre maison de disques sous le nom « *M2theP Entertainment* » et il a engagé Tyron Carter, son protégé.

Son troisième album a été lancé en 2008, intitulé « *MP3* » ; un jeu de mots sur (Matt Pokora (MP), le troisième album (3), et le fichier audio électronique populaire (MP3)). Pour cet album il a entre

²⁹ M. Pokora biography. <http://www.sing365.com/music/lyric.nsf/M-Pokora-Biography/1A2BFA6F697720F2482573F000298E2D>. (date de consultation:04-06-2012)

³⁰ M. Pokora biography. http://www.youtube.com/artist/m._pokora. (date de consultation: 04-06-2012)

³¹ Ibid. (date de consultation: 04-06-2012)

³² Ibid. (date de consultation: 04-06-2012)

³³ Music story: biography M. Pokora”. <http://www.universalmusic.fr/m-pokora/biographie>. (date de consultation 04-06-2012)

autres collaboré avec le fameux Timbaland. La plupart des chansons sont en anglais, ce qui fait qu'il n'est pas passé beaucoup à la radio (les stations radio en France sont légalement tenues de faire passer au moins 40% de chansons françaises). L'album a eu cependant pas mal de succès. « *L'album c'était aussi un challenge pour passer des frontières et faire voyager ma musique, ce que j'ai réussi à faire* », dit-il.³⁴

« *Mise à jour* » est le nom de son quatrième album, sorti en 2010. Le single « Juste une photo de toi », dont je ferai une traduction en néerlandais, est un grand succès en France. La chanson a été choisie comme « chanson de l'année » pendant le *NRJ Music Awards* en 2011 et M. Pokora lui-même a été choisi comme « l'artiste français masculin de l'année »³⁵. L'album a même été traduit en Anglais sous le nom « *Updated* ». Pour promouvoir l'album, il a fait une mini-tournée, donné des petits concerts en plein air au lieu de faire une grande tournée avec des concerts dans des grandes salles. La chanson « en attendant la fin », de laquelle on fera également une traduction néerlandaise, se trouve aussi sur cet album.

Son dernier album « À la poursuite du bonheur » a été lancé en Mars 2012.

Popstars est également en Hollande un télécrochet populaire. Cependant, il n'y pas beaucoup de gagnant(e)s qui vont plus loin que ce spectacle, qui restent populaires et qui font des albums. Il y a des exceptions, mais cela ne va pas plus loin que le pays d'où ils viennent. M. Pokora est une de ces exceptions. Il y a peu de gens qui le connaissent en Hollande ou en d'autres pays et c'est dommage, car il a de bonnes chansons et des paroles qui pourraient être du goût de beaucoup de personnes ! Et si la radio française ne les passe pas souvent, peut-être qu'en Hollande cela marchera mieux. Bien sûr, les textes seront traduits en néerlandais, mais la personne de Pokora sera plus connue et peut-être que les gens s'intéresseront plus à la musique française, populaire ou pas.

Les deux chansons choisies ont des textes dramatiques, émouvants et romantiques, mais dans un genre différent : une ballade et un pop/R&B. Il est donc intéressant d'essayer de les traduire. Peut-on garder les mêmes messages en hollandais et donc les mêmes émotions qu'on rencontre dans ces deux différents genres ? Une tâche difficile à cause du nombre de métaphores/langage figuré qu'il utilise. Mais, pour reprendre les paroles de Colmer, « c'est un nouveau défi ! »

³⁴ M. Pokora : mise à jour interview.

http://wn.com/Watt%27s_In__M_Pokora__Mise_%C3%A0_Jour_Interview_Exclu_EMI. (date de consultation : 04-06-2012)

³⁵ Stars Converge for the 12th Annual NRJ Music Awards in Cannes. <http://voices.yahoo.com/stars-converge-12th-annual-nrj-music-awards-7676710.html?cat=16>. (date de consultation : 04-06-2012)

2.2 Le choix de ses textes et chansons (et paroles)

2.2.1. Juste une photo de toi³⁶

| | |
|--|--|
| <p>Si on faisait un flashback Qu'on revenait en arrière Pour te rappeler ce que tu me disais Qu'on resterait ensemble jusqu'à redevenir poussière Au final tout ça ce n'était que des paroles en l'air Et j'ai pas vu que tu jouais Toute cette histoire un jeu d'échecs dont tu étais la reine</p> <p>[Refrain:] J'ai le cœur en vrac et si je dérape c'est Parce que t'es partie aussi vite que t'es arrivée Et tu t'en es allée avec un bout de moi</p> <p>Tout ce qui me reste c'est juste une photo de toi, juste une photo de toi, juste une photo de toi Tout ce que tu laisses, c'est juste une photo de toi Juste une photo de toi, juste une photo de toi</p> <p>Nanananananananana... [x2]</p> | <p>La musique qui s'arrête Le rideau qui se baisse Et mon soleil disparaît quand les lumières s'éteignent Même mes applaudissements ne pourront rien y faire Et pour toi j'étais prêt à remuer ciel et terre Mais t'as pas vu tout ce que j'ai fait J'ai perdu ma bataille il n'y a plus rien à faire</p> <p>[Refrain:]</p> <p>Maintenant je maudis le jour où je t'ai rencontrée J'aurais pas dû te regarder Si t'es plus là, tous ces souvenirs qu'est-ce que j'en fais? Je veux juste t'oublier [x2]</p> <p>Tout ce qui me reste c'est juste une photo de toi Juste une photo de toi, juste une photo de toi Tout ce que tu laisses c'est juste une photo de toi Juste une photo de toi, juste une photo de toi Nanananananananana... [x2]</p> |
|--|--|

L'album « mise à jour », qui contient le single « juste une photo de toi », est en fait une mise à jour de la maturité de M. Pokora ; de ce qu'il est devenu et l'évolution qu'il a suivie, explique-t-il dans une interview avec *Watt's In*. « *Je reviens à des choses un peu plus personnelles.* »³⁷ Avec cet album il a voulu mettre sa voix en avant pour permettre une proximité avec la personne qui écoute l'album. Il a voulu également exploiter sa voix à travers les mélodies qui correspondent vraiment à sa tonalité. Le texte aussi avait de l'importance, parce qu'il trouvait que c'était le moment de se livrer un peu plus.

Dans une interview avec Ados.fr il explique le message du titre « juste une photo de toi » : « *c'est une histoire qui se termine mal. Je me raccroche à tout ce qui reste sur mon ordinateur et le seul moyen de passer à autre chose, d'avancer, de continuer, c'est de tout supprimer et de lui rendre la seule photo d'elle qui me restait, de tourner la page.* »³⁸ Dans une autre interview il ajoute : « *parfois*

³⁶ Paroles : Juste Une Photo De Toi de M. Pokora.
http://www.parolesmania.com/paroles_m_pokora_8294/paroles_juste_une_photo_de_toi_1082467.html.
 (date de consultation : 04-06-2012)

³⁷ M. Pokora : mise à jour interview.
http://wn.com/Watt%27s_In__M_Pokora__Mise_%C3%A0_Jour_Interview_Exclu_EMI. (date de consultation : 04-06-2012)

³⁸ M Pokora : Interview à coeur ouvert . <http://musique.ados.fr/M-Pokora/interviews/2369-m-pokora-interview.html>. (date de consultation : 04-06-2012)

*j'évoque les situations de potes qui m'entourent. « Juste une photo de toi » ne l'est pas par exemple. »*³⁹

2.2.2. En attendant la fin⁴⁰

| | |
|---|--|
| <p>On se retourne vers Dieu quand ça tourne mal Quand le ciel s'écroule sur nos petites étoiles On se sent si seul quand le train déraile De la pluie dans mes yeux quand l'espoir détale Quand je vois maman perdre ses pétales On s'en remet à Dieu sur son lit d'hôpital Je perds l'équilibre sur mon triste manège Sous le soleil d'été je vois tomber la neige On ne se moque plus de Dieu quand les peines nous assiègent</p> <p>[Refrain:] Il y a des jours comme ça où rien ne va Enfermé dans ton mal-être Quand les anges pleurent au bord de ta fenêtre Il y a des jours comme ça où rien ne va A se torturer la tête Si l'espoir meurt, pourra-t-il renaître? Regarde-moi brûler, quand s'éteint la lumière Ecoute-moi crier aux portes de l'enfer Regarde-moi tomber sans plus personne derrière</p> | <p>On s'en remet à Dieu quand la roue a tourné Les amies t'oublent comme une chanson d'été L'amour lui aussi s'endort sur ses regrets On se retourne vers Dieu quand on descend l'échelle Car l'argent c'est bien mais ce n'est pas éternel On ne fera pas long feu si on ne vole qu'avec une aile</p> <p>[Refrain]</p> <p>C'est la lumière ou le noir L'amour ou la gloire La défaite, la victoire Soit tu gagnes soit tu foires On veut juste s'évader S'enfuir de nos cauchemars J'veux pas rater ma vie, rater mon train Toucher l'infini comme si je mourais demain Je ne veux pas que tu m'oublies quand t'as des chagrins En attendant la fin</p> |
|---|--|

« En attendant la fin » est le quatrième single de l'album « Mise à jour ». Selon Pokora, cette chanson est la plus belle chanson qui l'ont offert de chanter depuis le début de sa carrière.⁴¹ Son style musical a subi un grand changement. Après les clips dansant dans des clubs, les chansons de *dance/pop/urban*, il nous montre son côté doux et nostalgique. Dans cette ballade, M. Pokora se livre vraiment. Il nous propose un clip noir et blanc dans lequel il prend de l'âge. Grâce à un maquillage il se vieillit, ce qui correspond au titre ; l'âge et la mort. On trouve la mélancolie, la nostalgie, la sensibilité et un clip esthétique ; ce qu'on n'a pas l'habitude de voir chez ce chanteur.⁴²

³⁹ M. Pokora en interview ». <http://www.chartsinfrance.net/actualite/interview-49262.html>. (date de consultation : 04-06-2012)

⁴⁰ Paroles En Attendant la Fin de M. Pokora.

⁴¹ http://www.parolesmania.com/paroles_m_pokora_8294/paroles_en_attendant_la_fin_1089276.html. (date de consultation : 04-06-2012)

⁴² M. Pokora : extrait "En attendant la fin. <http://www.chartsinfrance.net/M-Pokora/news-75240.html> (date de consultation : 04-06-2012)

⁴² Matt Pokora offre un clip mélancolique en noir et blanc pour son nouveau morceau « En attendant la fin ». <http://kayrhythm.com/nouveau-clip-matt-pokora-en-attendant-la-fin/>. (date de consultation : 04-06-2012)

2.3 Problèmes possibles pour les traductions de M. Pokora

On voit beaucoup de rimes qui se suivent dans les deux chansons. C'est un défi de garder ces rimes et le même schéma de rime. Il y a un grand risque qu'on ne puisse pas les garder comme les originales. Les rimes ne sont pas toujours fortes dans les chansons originales, on les gardera probablement faibles et on changera peut-être également le schéma de rime. C'est une question d'esthétique, qui pourra même mener à la décision de supprimer quelques rimes.

M. Pokora utilise beaucoup de métaphores ; plutôt dans « en attendant la fin » que dans « juste une photo de toi ». Peut-on garder ces métaphores en néerlandais ? Il n'est pas étonnant que certaines métaphores françaises n'existent pas en néerlandais, qu'elles ne soient peut-être pas traduisibles ou même n'aient pas de sens en néerlandais quand on les traduit littéralement. Il est important de garder le sens original quand on traduit et cela cause des difficultés.

M. Pokora est un chanteur jeune et populaire. Il utilise donc le langage populaire ou la langue des jeunes. Il supprime le « ne » quand il utilise des négations, il utilise des anglicismes et il raccourcit des mots en chantant. Ce dernier procédé pose des problèmes pour le compte des syllabes : on a moins d'options pour la traduction quand on a moins de syllabes. La question de l'omission du « ne » ne pose heureusement pas de problème, car on n'a pas le « ne » dans une négation néerlandaise. Les anglicismes posent également peu de problèmes, car les Hollandais les utilisent beaucoup et la plupart d'entre eux savent bien parler/comprendre l'anglais. C'est donc au raccourcissement des mots qu'il faut prêter attention.

3. Traductions

3.1 Juste une photo de toi

| | |
|--|---|
| Si on faisait un flashback, qu'on revenait en arrière | A |
| Pour te rappeler ce que tu me disais | B |
| Qu'on resterait ensemble jusqu'à redevenir poussière | A |
| Au final tout ça ce n'était que des paroles en l'air | A |
| Et j'ai pas vu que tu jouais | B |
| Toute cette histoire un jeu d'échecs dont tu étais la reine | C |
| <hr/> | |
| <i>Als we toch eens t'rug gingen, helemaal terug in de tijd</i> ⁴³ | A |
| <i>Om te zien wat je mij toen zei</i> ⁴⁴ | B |
| <i>Oud worden met z'n twee, dat klonk toen werk'lijk als een feit.</i> ⁴⁵ | A |
| <i>Helaas bleek dit grote onzin en nu heb ik spijt.</i> ⁴⁶ | A |

⁴³ La première chose qu'on remarque est l'anglicisme *flashback* qu'on utilise également en Hollande. La différence est qu'en français on utilise le verbe *faire* avec et qu'en Hollande on ne peut pas dire *een flashback doen/maken*. Ici, la Hollande a créé un néologisme et utilise cet anglicisme comme verbe : *flashbacken*, lequel ne va pas dans la métrique, ce verbe paraît même étrange. On avait donc le choix d'utiliser cet anglicisme/néologisme ou d'en faire une autre traduction avec la « vraie » traduction de ce mot ; *teruggaan in de tijd*, lequel devient donc *als we toch eens t'rug gingen* face à *als we nou eens flashbackte*. On a choisi la première option. Selon nous, celle-ci s'accorde mieux avec la deuxième partie de ce premier vers : *helemaal terug in de tijd*. C'était la seule traduction possible à cause de la rime et la métrique. Là, on voit déjà qu'une traduction métrique correspond souvent au rythme, mais il faut bien réfléchir sur le choix des mots, car il y a une grande différence entre le français et le néerlandais ; un problème « langue-spécifique », comme Colmer l'a dit.

⁴⁴ *Pour te rappeler ce que tu me disais* était plus facile à traduire. La seule chose était de distinguer les syllabes musicales, la métrique. À première vue on dirait qu'il y en a onze. Mais là, il y a une différence entre l'écrit et la langue orale. Il y en a en fait huit : pour | te | rap | ler | c'que | tu'm | di | sais, ce qui devient *om te zien wat jij mij toen zei*. La traduction littérale est : *om je te herinneren aan wat je mij te zei*. Un petit changement de texte, mais pas significatif.

⁴⁵ Maintenant il s'agit de garder la rime. Celle-ci commence avec le vers *qu'on resterait ensemble jusqu'à redevenir poussière* ; qu'on | res | te | rait | en | semble | jus | q'ua | re | de | ve | nir | pou | sière - quatorze syllabes. La traduction serait *dat we samen zouden blijven, totdat we weer stof worden*. Là, on voit une grande différence entre le français et le néerlandais, car la traduction n'a pas de sens. De plus, il manque la rime. Que faire ? Il faut changer le vers et essayer de garder le message. Il chante qu'ils avaient dit qu'ils resteraient ensemble pour toujours, jusqu'à la fin, mais au cours de la chanson on sait que cela n'a pas été le cas. Une traduction possible serait donc : *oud worden met z'n twee, dat klonk toen werk'lijk als een feit* – 14 syllabes et on garde la rime avec *tijd-feit*.

⁴⁶ *Uiteindelijk waren dit alleen maar loze praatjes* est la traduction littérale du vers suivant, qui devrait rimer avec *tijd* et *feit*, ce qui n'est pas le cas. Ici, la même solution est valable que pour le vers précédent : changer le texte. Low comme Colmer ont dit que c'est pratiquement inévitable pour parvenir à une traduction acceptable. Le texte et la musique mélodramatique indiquent une trace de regret, mais également une trace de chagrin. Il aurait bien voulu rester avec elle, mais en même temps il sait qu'elle n'était pas sincère et que « les années ensemble » était un mensonge. Garder ces deux émotions dans la traduction pourrait laisser la porte ouverte

*Een spel en ik was er niet bij*⁴⁷ B
Heel dit verhaal, een potje schaak, eentje die jij won. C

[Refrain:]

J'ai le cœur en vrac et A
 si je dérape c'est A
 parce que t'es partie aussi vite que t'es arrivée A
 Et tu t'en es allée avec un bout de moi B
 Tout ce qui me reste c'est juste une photo de toi, C B
 juste une photo de toi, juste une photo de toi B B
 Tout ce que tu laisses, c'est juste une photo de toi C B
 Juste une photo de toi, juste une photo de toi B B

*Toen mijn hart in twee brak*⁴⁸ A
*Liep 't uit de hand omdat*⁴⁹ A
Jij zo snel weg ging, dat je echt niet meer aan mij dacht A
Je bent nu weg, de vrouw waar ik zoveel van hou B
Alles wat ik heb is nog een foto van jou, C B
Nog een foto van jou, nog een foto van jou, B B

pour les interprétations des auditeurs. *Helaas bleek dit grote onzin en nu heb ik spijt*; des paroles en l'air correspond avec *onzin*, *helaas* indique le chagrin et *spijt* indique le regret. *Spijt* rime avec *tijd* et *feit* et le compte des syllabes correspond à l'original.

⁴⁷ Low disait que déplacer les tons est une solution pour la chantabilité ; les tons longs deviennent courts et inversement, mais il faut garder le rythme ! C'est exactement ce qu'on a fait avec le vers et *j'ai pas vu que tu jouais*. Si on le coupe en deux on a *et j'ai pas vu / que tu jouais*, ce qui correspond à la vitesse des paroles ; la première partie est chantée plus vite que la deuxième. Pour la traduction néerlandaise on a choisi d'inverser. *Een spel en / ik was er niet bij* : la première partie est chantée plus lentement que la deuxième partie. Le nombre de syllabes correspond à l'original et *bij* rime avec *zei* lequel mène au maintien du schéma de rime.

⁴⁸ Colmer disait que des rimes faibles ou des assonances sont des solutions possibles si on ne trouve pas la bonne rime. On les a utilisées plusieurs fois dans le refrain : *brak*, *omdat*, *dacht* et *heb*, *rest*. Il n'y avait pas d'autre manière de rester fidèle au message de l'original et en même temps d'utiliser de bonnes rimes. On ne voulait non plus changer le schéma de rime. On a également adapté la syntaxe des deux premières lignes : *J'ai le cœur en vrac et si je dérape c'est*. Rien ne rime avec *en* (traduction de 'et') en néerlandais, même pas une rime faible, donc changer la syntaxe et supprimer le « en » était le dernier choix à prendre. C'est pour cela qu'on a choisi *brak*, *omdat* et *dacht* pour rendre l'aspect poétique et garder le rythme et le sens ; des aspects importants selon Colmer et Low.

⁴⁹ On a également gardé la métrique. Sauf la deuxième ligne (*si je dérape c'est*) qui contient une syllabe de plus en néerlandais. Mais comme Low le disait, les notes peuvent changer. On peut changer la longueur ou la rapidité. Le « *si* » est chanté plus lentement que « *liep 't* », mais cela est chantable en néerlandais. La chantabilité est l'aspect le plus important selon Peter Low. Si cela veut dire qu'il faut changer la métrique, ce n'est pas grave pourvu que le rythme reste intact. On dévie donc un peu de la théorie de Colmer en ce qui concerne la traduction métrique.

| | | |
|--|---|---|
| <i>Alles wat mij <u>rest</u>, is nog een foto van jou,</i> | C | B |
| <i>Nog een foto van jou, nog een foto van jou</i> | B | B |

Nananananananana... [x2]

| | |
|--|-----|
| La musique qui s'arrête | A |
| Le rideau qui se baisse | A |
| Et mon soleil disparaît quand les lumières s'éteignent | ... |
| Même mes applaudissements ne pourront rien y faire | B |
| Et pour toi j'étais prêt à remuer ciel et terre | B |
| Mais t'as pas vu tout ce que j'ai fait | ... |
| J'ai perdu ma bataille il n'y a plus rien à faire | B |

| | |
|--|-----|
| <i>De muziek die dan stopt⁵⁰</i> | A |
| <i>Het doek gaat naar de grond</i> | A |
| <i>En mijn zonnetje verdwijnt wanneer het licht uit gaat</i> | ... |
| <i>Zelfs m'n daverend applaus kan er hier niets aan doen</i> | B |
| <i>En voor jou zou ik alles doen; alles voor een zoen⁵¹</i> | B |
| <i>Maar je zag niet wat ik all'maal deed⁵²</i> | ... |
| <i>K'heb de strijd verloren, er is niets aan te doen</i> | B |

[Refrain:]

⁵⁰ Les rimes dans ce couplet sont très faibles, même en français. On voit juste deux fois *faire* et *terre* et on pourrait voir *arrête* et *baisse* comme une rime faible ou assonance, on les a gardées en néerlandais avec *doen*, *zoen* et *stopt*, *grond*. On a également gardé exactement la même métrique.

⁵¹ Pour pouvoir garder la rime entre *terre* et *faire*, il fallait changer le sens, car il n'y pas grand-chose qui rime avec *doen* en néerlandais. *Et pour toi j'étais prêt à remuer ciel et terre* se traduit en *en voor jou was ik bereid hemel en aarde te bewegen*. D'abord, cela ne va pas dans le rythme de la chanson et elle n'a non plus la même métrique. Mais la traduction correspond très bien avec le fait qu'il fera tout pour avoir l'amour de cette personne. On a seulement limité cet « amour » à un baiser : *en voor jou zou ik alles doen, alles voor een zoen*. C'est un changement risqué, car on limite la possibilité d'interprétations, qui est un point essentiel de Colmer et Lefevre. Mais on ne pouvait pas inventer quelque chose de meilleur. Peut-être que ce vers devient un peu trompeur à cause de cette interprétation forcée, mais, pour nous, c'était la seule option. Heureusement, le naturel reste intact : un point important selon Colmer et également selon Low. Grâce à la traduction métrique, les paroles traduites vont très bien avec le rythme de la chanson.

⁵² Le fait de raccourcir les mots quand on les prononce se voit dans la plupart des langues. On l'a fait à la sixième et à la septième ligne en néerlandais pour garder la même métrique qu'en français ; *maar je zag niet wat ik all'maal deed* et *k'heb de strijd verloren, er is niets aan te doen*. Comme M. Pokora est un chanteur populaire qui fait de la musique populaire et qui raccourcit les mots lui-même (« ce que » devient « c'que »), on peut utiliser le langage populaire pour la traduction; il n'est pas question d'archaïsmes (Colmer). La même chose est valable pour le « ne » qui manque dans toutes les phrases négatives. Cela n'a pas de conséquence pour la traduction.

| | |
|--|---|
| Maintenant je maudis le jour où je t'ai rencontrée | A |
| J'aurais pas dû te regarder | A |
| Si t'es plus là, tous ces souvenirs qu'est-ce que j'en fais? | A |
| Je veux juste t'oublier [x2] | A |
| <i>Nu vervloek ik de dag da'k je voor 't eerst zag</i> | A |
| <i>Dat was meteen al de doodslag</i> ⁵³ | A |
| <i>Als je weg bent, zeg ik alles zomaar gedag?</i> | A |
| <i>K'wil je alleen maar uit m'n hoofd [x2]</i> ⁵⁴ | B |

⁵³ *J'aurais pas dû te regarder* est la phrase qu'on a complètement changée par rapport à la syntaxe. La traduction littérale serait : *ik had je niet moeten aankijken*, mais (encore une fois) on manquerait la rime. Cette phrase marque le moment où les problèmes ont commencé. S'il ne l'avait pas regardée, il n'y aurait pas eu de problèmes. C'est pour cela qu'on a choisi la traduction *dat was meteen al de doodslag*. Peut-être un peu plus dramatique que les paroles françaises, mais on dit la même chose.

⁵⁴ Une solution en ce qui concerne le problème de rime est de changer le schéma de rime, selon Peter Low. C'est exactement ce qu'on a fait dans ce dernier couplet. La dernière ligne se termine par une voyelle longue (un verbe en français), mais les verbes en néerlandais ne se terminent pas par des voyelles. Il fallait donc chercher un équivalent. « Oublier » veut dire la même chose que « faire sortir de la tête » ; *uit je hoofd zetten* en néerlandais. *K'wil je alleen maar uit m'n hoofd* nous semblait une bonne solution. Le /o/ long compense le /e/ long en français. D'autres possibilités aboliraient le sens. C'est pour cela qu'on a fait le choix de ne pas faire rimer la dernière phrase et de garder le sens. Comme Colmer et Low le soulignaient, la rime est quelque chose de purement esthétique et non-obligatoire.

3.2 En attendant la fin

| | |
|---|---|
| On se retourne vers Dieu quand ça tourne mal | A |
| Quand le ciel s'écroule sur nos petites étoiles | A |
| On se sent si seul quand le train déraile | A |
| De la pluie dans mes yeux quand l'espoir détale | A |
| Quand je vois maman perdre ses pétales | A |
| On s'en remet à Dieu sur son lit d'hôpital | A |
| Je perds l'équilibre sur mon triste manège | B |
| Sous le soleil d'été je vois tomber la neige | B |
| On ne se moque plus de Dieu quand les peines nous assiègent | B |
| | |
| We keren naar God wanneer niets meer goed gaat | A |
| Wanneer ons geluk in één keer vergaat ⁵⁵ | A |
| We zijn zo alleen als de trein stil staat ⁵⁶ | A |
| Als de traan in mijn oog wanneer elk' hoop vervaagt | A |
| Wanneer m'n moeder haar krachten vergaan ⁵⁷ | A |
| We gaan terug naar God als we aan haar sterfbed staan | A |
| Ik raak mezelf kwijt , ik verlies 't evenwicht ⁵⁸ | B |
| Ik zie al de sneeuw onder het zomers zonlicht | B |
| Drijf geen spot met God wanneer je graf klaarligt ⁵⁹ | B |

⁵⁵ La première difficulté qu'on rencontre se trouve dans la deuxième ligne : *quand le ciel s'écroule sur nos petites étoiles*. Normalement, *nos petites étoiles* contient cinq syllabes, mais en chantant il y en a en fait 4 ; *petites* se chante en une seule syllabe. En plus, que représentent ces petites étoiles ? Pour la traduction on a choisi de les interpréter comme « le bonheur » (*geluk*), car une autre traduction était impossible à cause de la métrique et nous n'avons pas réussi à trouver une autre interprétation. Traduire ces mots par *sterretjes* serait bizarre pour la métrique, mais également pour le sens et le naturel, en hollandais.

⁵⁶ En ce qui concerne la phrase suivante (*quand le train déraile*), la seule et bonne traduction serait *ontspoort*, mais, là, on perdrait la rime. On pense que quand notre *train* (de la vie) ne roule plus, on aurait le même sentiment d'être tout seul. C'est pour cela qu'on a choisi de le traduire par *stilstaan* ; le naturel, le rythme et le sens (plus ou moins) restent intacts.

⁵⁷ En néerlandais on ne dit pas non plus que *maman perd ses pétales* (*mama verliest haar bladeren.. ?*). Elle perd plutôt ses forces.

⁵⁸ Les métaphores les plus difficiles étaient *mon triste manège* et *quand les peines nous assiègent*. *Manège* se traduit par *draaimolen* ou *carrousel*, mais on perdrait encore la rime et le naturel de la chanson. On a donc dû changer la syntaxe et le message de cette phrase. On a déplacé le mot *équilibre* vers la deuxième partie de la ligne et supprimé *mon triste manège*. Comme cela on a réussi à garder la rime et le sentiment d'être tout seul et perdu ; *ik raak mezelf kwijt, verlies 't evenwicht*.

⁵⁹ En ce qui concerne *quand les peines nous assiègent*, on a dû imaginer ce qu'il voulait dire. Que veut dire *assiéger*, exactement ? Nous l'avons interprété comme « les peines prennent le contrôle de la vie et on ne peut plus rien faire et on abandonne ». La traduction littérale serait donc : *drijf geen spot met God wanneer het verdriet de overhand neemt*. Malheureusement, cela ne va pas avec la métrique originale. C'est pour cela qu'on

[Refrain:]

| | |
|--|---|
| Il y a des jours comme ça où rien ne va | A |
| Enfermé dans ton mal-être | B |
| Quand les anges pleurent au bord de ta fenêtre | B |
| Il y a des jours comme ça où rien ne va | A |
| A se torturer la tête | B |
| Si l'espoir meurt, pourra-t-il renaître? | B |
| Regarde-moi brûler, quand s'éteint la lumière | C |
| Ecoute-moi crier aux portes de l'enfer | C |
| Regarde-moi tomber sans plus personne derrière | C |
| Redevenir poussière | |

| | |
|---|-----|
| Soms lijkt het maar zo dat niets echt loopt | A |
| Je verbijt je eigen pijn ⁶⁰ | B |
| Dat de hemel huilt als je naar buiten kijkt | B |
| Soms lijkt het maar zo dat niets echt loopt | A |
| Een marteling, zo'n pijn | B |
| Als de hoop sterft, zal 't voor eeuwig zijn ? | B |
| Zie mij nou toch branden, als het licht uitgaat ⁶¹ | ... |
| Hoor mij nou toch schreeuwen aan de poorten van de hel | ... |
| Zie mij nou toch vallen, niemand redt mij nog | ... |
| De krachten van de tijd | |

a décidé de le traduire par *drijf geen spot met God wanneer je graf klaarligt*. C'est une phrase plus forte que l'originale, car il va vers la mort. On a supprimé « les peines qui le contrôlent ». C'est plutôt la première partie qui est importante et qui indique qu'il ne faut pas se moquer de Dieu, on a juste changé la raison et donc le sens de la deuxième partie de la phrase. Ces changements sont inévitables quand on veut obtenir une traduction acceptable et chantable, selon Colmer et Low.

⁶⁰ La seule ligne qu'on a dû changer ici, c'est la deuxième. Il n'y a pas vraiment de traduction fixe pour *mal-être* en néerlandais. C'est un sentiment négatif (le fait de se sentir mal dans sa peau) certainement en combinaison avec enfermé. Etre enfermé dans son mal-être est douloureux et, étant enfermé dedans, on ne peut rien y faire. C'est pour cela qu'on a traduit : *je verbijt je eigen pijn*.

⁶¹ Le plus grand changement est le fait que les trois dernières lignes ne se terminent pas en rimes comme l'original. C'était un choix conscient. Ou il fallait changer le message et la syntaxe et se contorsionner pour parvenir à une traduction en rime et en même temps garder la métrique, ou faire ce qu'on a fait : supprimer la rime. Ces lignes sont longues quand on les chante et c'est pourquoi on a eu le sentiment que cela ne gênerait pas de supprimer les rimes. Comme Colmer et Low disaient, c'est un aspect plutôt esthétique.

| | |
|--|---|
| On s'en remet à Dieu quand la roue a tourné | A |
| Les amies t'oublent comme une chanson d'été | A |
| L'amour lui aussi s'endort sur ses regrets | A |
| On se retourne vers Dieu quand on descend l'échelle | B |
| Car l'argent c'est bien mais c'est pas éternel | B |
| On ne fera pas long feu si on ne vole qu'avec une aile | B |
| | |
| We gaan terug naar God als het lot is bepaald ⁶² | A |
| De vergetelheid komt als je niet meer bestaat ⁶³ | A |
| Ja, ook het gemis zorgt dat geluk vervaagt. | A |
| We keren naar God als je de trap bestijgt | B |
| Ja, want geld is fijn, maar is niet voor altijd | B |
| Het gaat nooit lang goed, als je maar met één vleugel glijdt ⁶⁴ | B |

⁶² Ce couplet était, pour nous, le plus difficile à traduire, parce qu'une traduction littérale s'éloigne trop du naturel. La deuxième ligne par exemple : on ne dit pas *je vrienden vergeten je als een zomerse hit* ou *ook de liefde valt in slaap onder het berouw* pour la troisième ligne. On a donc dû changer le texte ; encore un aspect inévitable.

⁶³ Ce qui rendait la tâche un peu plus facile, c'est la première ligne où il dit que la roue a tourné, la vie est déterminée et donc aussi le destin, la mort. On a donc traduit ces lignes par *de vergetelheid komt als je niet meer bestaat* et *ja, ook het gemis zorgt dat geluk vervaagt* qui suivent la première ligne parfaitement. On a gardé la rime, la métrique, le rythme, le naturel et à peu près le sens.

⁶⁴ Une chose importante à mentionner est le fait que la deuxième partie de la dernière phrase s'entonne plus tard qu'en français. C'est une différence de quelques millisecondes, mais qui ne dérange pas le rythme et le naturel et qui est, selon Low, permise.

[Refrain]

| | |
|---|---|
| C'est la lumière ou le noir | A |
| L'amour ou la gloire | A |
| La défaite, la victoire | A |
| Soit tu gagnes soit tu foires | A |
| On veut juste s'évader, s'enfuir de nos cauchemars | A |
| J'veux pas rater ma vie, rater mon train | C |
| Toucher l'infini comme si je mourais demain | C |
| Je ne veux pas que tu m'oublies quand t'as des chagrins | C |

En attendant la fin

| | |
|--|-----|
| Het is het licht of de nacht ⁶⁵ | A |
| Verliefd of de macht | A |
| Het verlies of de kracht | A |
| Of je huilt of je lacht ⁶⁶ | A |
| 'K kan dit niet meer aan, een hel in deze nacht ⁶⁷ | A |
| Ik wil m'n leven niet kwijt, echt niet meer kwijt ^{68,69} | ... |

⁶⁵ Ici, les quatre premières lignes n'ont pas posé de problèmes. Il donne des oppositions, quelque chose de positif contre le négatif. On pouvait faire une traduction littérale et perdre la rime, ou chercher des oppositions en néerlandais en gardant la rime et la métrique sans perdre le message original ; c'est cette deuxième solution qu'on a choisie.

⁶⁶ Le mot *foirer* a une tonalité très familière qu'on ne retrouve pas dans la traduction. La traduction est *mislukken* ou *de mist ingaan*, mais cela ne donnait pas la rime nécessaire. *Foirer* est un verbe négatif, un verbe qui évoque l'échec. C'est pour cela qu'on l'a traduit par *of je huilt of je lacht*. *Lachen* correspond au sentiment qui va avec *gagner*. On ne rend pas la tonalité familière du français, mais on a réussi à garder la rime.

⁶⁷ C'est à la cinquième ligne qu'on a rencontré une difficulté. *S'évader* et *s'enfuir* sont deux mots proches l'un de l'autre. La même remarque est valable pour les traductions néerlandaises : *ontsnappen* et *vluchten*. Si on s'enfuit d'une situation, c'est souvent parce qu'on n'est plus capable de supporter une telle situation, on n'en peut plus. *'K kan dit niet meer aan, een hel in deze nacht* nous semblait une bonne solution. *Un cauchemar* n'est pas une métaphore en français, mais si on le traduisait en *nachtmerrie*, cela n'allait pas avec la métrique. On a donc changé ce concept en une métaphore en néerlandais ; *een hel in deze nacht*. Comme il y a déjà beaucoup de métaphores dans cette chanson, cela ne choque pas et c'est une bonne compensation pour la perte des métaphores françaises.

⁶⁸ L'intérêt de la ligne *j'veux pas rater ma vie, rater mon train* est la répétition du verbe *rater*. Mais si on le traduisait par *ik wil mijn leven niet missen, mijn trein niet missen* on perdrait la rime, mais aussi le naturel. En plus, *vie* et *train* sont des mots d'une seule syllabe. *Missen*, au contraire, contient deux syllabes. Comme ces mots sont placés à la fin de la ligne et que l'accent porte sur ces mots en français, cela fait bizarre si on termine sur *missen*, car de cette manière les accents ne se trouvent plus à la fin de cette ligne. Au lieu de *missen* on a donc choisi de mettre *kwijt* deux fois pour garder la belle répétition et les accents.

⁶⁹ Les trois dernières lignes ne se terminent pas en rime, comme on le voyait également dans le refrain. La différence est que ce couplet est plus ou moins une réponse aux couplets précédents. On perd la vie, mais on ne le veut pas, on endure beaucoup de peines, mais il faut vivre le mieux possible (ou encore plus que « le

Leven zonder eind, alsof ik morgen sterf

...

Vergeet mij toch niet, als het teveel wordt

...

Wachtend op het eind

mieux possible » puisqu'il veut « toucher l'infini »). Finalement tout le monde nous oublie quand on n'est plus là, mais il faut essayer de nous rappeler. Ces lignes sont les plus fortes et les plus claires de la chanson et c'est la raison pour laquelle on a décidé qu'une rime n'est pas nécessaire.

3.3 Travail et réflexion

La traduction de « En attendant la fin » a pris plus de temps que la traduction de « juste une photo de toi ». Pourquoi ? On croyait que c'était à cause du nombre des rimes. Mais ce n'était pas du tout le cas. On a eu besoin de beaucoup de créativité pour inventer des solutions acceptables. C'était les phrases elles-mêmes et leur sens ainsi que les métaphores qui formaient les difficultés. Il y a donc un aspect de chance qui joue un grand rôle. Cela veut dire que le français et le néerlandais sont, comme on l'a déjà mentionné, des langues qui se trouvent loin l'une de l'autre, et si la traduction littérale comporte également des rimes, ou si on peut changer un mot en un équivalent qui rime, on a de la chance. C'était plutôt le cas pour « juste une photo de toi ». Mais un changement syntaxique ou un changement de sens est inévitable. L'essentiel est que le message au total reste toujours intact ; il faut toujours pouvoir dire que c'est une d'une traduction. Cela est également valable pour les métaphores qui sont nombreuses dans la chanson « en attendant la fin ». En traduisant en néerlandais, on a perdu les métaphores françaises, car elles n'étaient pas transposables. Si on les avait gardées, elles auraient paru bizarres et on aurait perdu également la rime. On a donc préféré les supprimer et garder le sens et, comme cela, on a même gardé l'aspect de rime.

La conférence de Colmer et ses théories ont beaucoup aidé. Il a donné beaucoup d'exemples, ce qui menait à bien réfléchir sur les choix qu'on a faits. Comme on a trouvé peu d'exemples des théories de Low, il était plus difficile de comprendre ce qu'il voulait dire exactement. Une chose est devenue très claire et importante : l'aspect de la chantabilité. La traduction non-chantable d'une chanson n'est pas une traduction d'une chanson du tout.

Conclusion

Traduire une chanson populaire est plus difficile que l'on pense, c'est sûr. Il y a toujours des pertes ; de la syntaxe, du naturel, des rimes, etc. Une chose était claire depuis le début : il faut pouvoir chanter la chanson traduite. Peter Low a donc abordé un sujet important et ses stratégies nous ont été très utiles. David Colmer a également traité des aspects importants, certainement sur la question de la rime. Les paroles des deux traducteurs qui nous sont restées sans cesse en tête étaient que la rime est un aspect esthétique. La rime n'est pas ce qui fait la chanson, ce sont les paroles, le message. Si on n'arrive pas à garder le message, on ne peut même pas parler de traduction. Il y a des tas de chansons qui n'ont pas de rime, pensez à « fields of gold » de Sting, « across the universe » des Beatles, « alive » de Pearl Jam, etc. Ce sont des chansons anglaises, mais elles montrent bien que la rime n'est pas essentielle pour une bonne chanson et cela est valable pour les chansons dans toutes les langues, même en hollandais. C'est la rime en combinaison avec la métrique qui était un défi. Nous pensons avoir bien réussi à réaliser deux traductions qui ont plus ou moins gardé ces deux traits importants. On a en plus réussi à faire deux traductions naturelles, rythmiques et fidèles au sens des textes originaux.

Colmer disait que traduire en métrique est la manière la plus efficace et précise. C'est peut-être vrai, mais on a fait l'expérience que cela ne marche pas toujours et il faut donc traduire en suivant son intuition aussi ; quelle solution vous paraît la meilleure ? Parfois il faut se laisser guider par ses sentiments. C'est un aspect qui n'est abordé ni par Colmer, ni par Low, alors que c'est un trait important. Pour pouvoir finir une traduction et en être content, on a besoin de son intuition. La même chose vaut pour l'articulation des mots. Colmer parlait des accents, mais non pas de l'articulation. Traduire en métrique marche très bien si les mots de la langue originale sont tous bien articulés, ce qui est le cas dans la musique classique, mais non pas dans la musique populaire. *Si je mourais demain* contient six syllabes (si on articule bien), mais il n'y en a que cinq dans la chanson de M. Pokora (si | j'mou | rais | de | main, ce qui rend la traduction encore plus difficile ; moins il y a de syllabes, moins il y a d'options en ce qui concerne le choix des mots.

Pour retourner à la question centrale « comment traduire une chanson populaire du français au néerlandais ? » on pourrait dire qu'il faut prendre son temps. Il faut commencer par faire une traduction littérale, pour ensuite faire attention à la métrique, au nombre de syllabes et donc bien choisir et changer les mots qui peuvent rimer ou pas, en s'assurant que le naturel et le sens restent intacts. Essayer de manier le message avec précaution, car le message est la chanson et le message est la traduction.

Bibliographie

Livres :

- Gorlee, Dinda Liesbeth. *Song and Significance: virtues and vices of vocal translation*. Amsterdam: Rodopi, 2005
- Lefevere, André. *Translating poetry : seven strategies and a blueprint*. Assen/Amsterdam: van Gorcum, 1975

Articles :

- Low, Peter. "The Pentathlon Approach to Translating Songs." *Song and Significance: virtues and vices of vocal translation*. (2005) 185-212

Conférences :

- Colmer, David. 'Vertalen van liederen aan de hand van Winterreise'. 6.6.2012, Utrecht.

Sites :

- David Colmer eerste Translator in Residence bij master Literair Vertalen. (14-06-2012) <http://www.uu.nl/faculty/humanities/NL/Actueel/nieuws/Pages/20120222-david-colmer-translator-in-residence.aspx>
- Expertisen Centrum Literair Vertalen: David Colmer. (14-06-2012) http://literairvertalen.org/vertalersbestand/david_colmer
- M. Pokora biography. (04-06-2012) <http://www.sing365.com/music/lyric.nsf/M-Pokora-Biography/1A2BFA6F697720F2482573F000298E2D>
- M. Pokora : mise à jour interview. (04-06-2012) http://wn.com/Watt%27s_In_M_Pokora_Mise_%C3%A0_Jour_Interview_Exclu_E_M_I
- M Pokora : Interview à coeur ouvert. (04-06-2012). <http://musique.ados.fr/M-Pokora/interviews/2369-m-pokora-interview.html>
- M. Pokora : extrait « en attendant la fin ». (04-06-2012) <http://www.chartsinfrance.net/M-Pokora/news-75240.html>
- M. Pokora en interview. (04-06-2012). <http://www.chartsinfrance.net/actualite/interview-49262.html>
- Matt Pokora offre un clip mélancolique en noir et blanc pour son nouveau morceau « en attendant la fin ». (04-06-2012) <http://kayrhythm.com/nouveau-clip-matt-pokora-en-attendant-la-fin/>
- Music story: biography M. Pokora. (04-06-02012). <http://www.universalmusic.fr/m-pokora/biographie>

- Parolesmania.com (04-06-2012)
 - http://www.parolesmania.com/paroles_m_pokora_47822/paroles_juste_une_photo_de_toi_1082466.html
 - http://www.parolesmania.com/paroles_m_pokora_8294/paroles_en_attendant_la_fin_1089276.html

- Stars Converge for the 12th Annual NRJ Music Awards in Cannes. (04-06-2012)
<http://voices.yahoo.com/stars-converge-12th-annual-nrj-music-awards-7676710.html?cat=16>

- Youtube: M. Pokora biography. (04-06-2012)
http://www.youtube.com/artist/m._pokora